

Perspectives pour 2026

L'ère de l'alpha

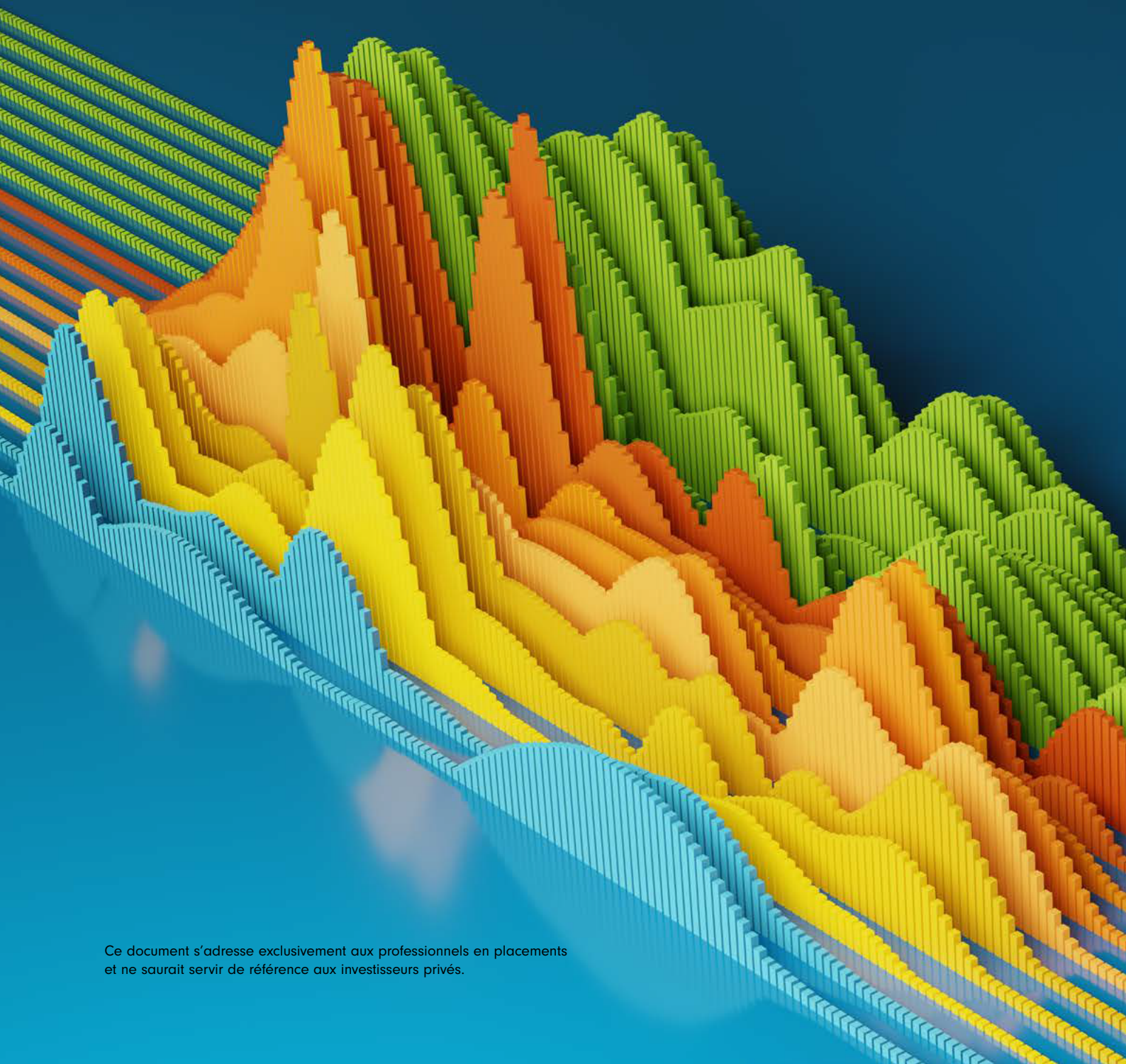




Table des matières

Avant-propos	3
Sommaire	4
Macroéconomie et actifs multiples – L'importance d'élargir les horizons de placement	5
Actions – Les calculs de l'IA dominant	10
Asie – Miser sur la technologie et les réformes des entreprises	14
Analystes de Fidelity – L'IA commence à être utile pour les entreprises	19

Avant-propos

Voici les perspectives de Fidelity International pour 2026.

Après avoir lu les pages qui suivent, vous aurez une meilleure compréhension des forces structurelles qui façonnent les marchés à l'aube de la nouvelle année. Nous espérons que les idées présentées, qui sont fondées sur les recherches de Fidelity sur le terrain, vous aideront à tester et à enrichir votre réflexion.

Votre équipe locale chez Fidelity est prête à travailler avec vous en partenariat, à vous faire part de nouvelles idées et à vous aider à atteindre vos objectifs grâce à des analyses approfondies.

Et ce ne sont pas les idées qui manquent. En 2026, il importera d'assimiler les changements structurels qui s'opèrent dans différents pays, secteurs et régions. Il faudra notamment se questionner sur l'effet de l'intelligence artificielle (IA) sur le rendement des marchés et sur la manière de concevoir des portefeuilles résilients dans un monde multipolaire.

Nos perspectives pour 2026 portent plus particulièrement sur les trois thèmes suivants :

- L'inflation redevient un risque macroéconomique important, à un moment où la croissance est également sous pression. Quelles seront les conséquences de l'inflation sur les taux d'intérêt, le risque de crédit et la vigueur du dollar américain au cours des prochains mois?
- L'Asie bénéficie d'une tendance à la diversification et devient une destination de choix pour les capitaux et l'innovation. Les marchés asiatiques pourraient-ils surprendre à la hausse en 2026?
- Combien faudra-t-il de temps pour que l'IA porte ses fruits et qu'advientra-t-il si les marchés s'impatientent?

Grâce au réseau mondial de recherche de Fidelity, nous conservons une vision claire et approfondie de l'évolution des forces sur le terrain. Notre rôle consiste à rendre ces connaissances accessibles pour bâtir des partenariats et vous aider à composer avec le changement en toute confiance et en gardant une perspective à long terme.

Nous vivons à une époque complexe, qui offre néanmoins des occasions extraordinaires. Chez Fidelity International, nous voulons vous aider à tirer profit de ces occasions.



Keith Metters
Président

Sommaire

Macroéconomie et actifs multiples

L'environnement actuel favorise les actifs à court terme, et ce, malgré l'instabilité structurelle globale. La fragmentation mondiale, la dépréciation du dollar américain, l'indépendance de la Réserve fédérale américaine (Fed) et les tendances en matière de dépenses d'investissement dans l'IA seront des thèmes à surveiller en 2026 et par la suite.

Convictions

Investir dans **des actions et des obligations en monnaie locale des marchés émergents**, qui bénéficieront des politiques actuelles et de la dépréciation du billet vert, ainsi que dans des valeurs refuges, comme **l'or et des stratégies de rendement absolu**.

Actions

L'IA sera le thème dominant et devrait continuer à stimuler les marchés boursiers en 2026. La technologie sous-jacente a une valeur réelle, même si des questions se posent quant à son application. Dans un tel contexte, il est judicieux de comprendre les risques et de savoir comment bien diversifier ses placements.

Convictions

Continuer à investir dans le **thème de l'IA** et accroître la résilience des portefeuilles grâce à des **stratégies de revenus** et à des placements à l'étranger, notamment **en Europe, au Japon et en Chine**.

Asie

Dotée d'un solide écosystème d'IA, l'Asie devrait bénéficier de la mégatendance technologique, comme ce fut le cas en 2025. Les politiques monétaires et fiscales des pays asiatiques sont avantageuses. De plus, certains pays adoptent des réformes d'entreprises favorables aux actionnaires.

Convictions

Investir dans les **titres asiatiques du secteur des technologies**, qui devraient continuer à dégager de solides rendements, et les **actions de la Corée et du Japon** semblent attrayantes. L'intérêt pour les **obligations en monnaie locale** asiatiques devrait croître. Les obligations asiatiques à **rendement élevé** semblent attrayantes, compte tenu du portefeuille d'émetteurs plus équilibré.

Macroéconomie et actifs multiples – L'importance d'élargir les horizons de placement

Les conditions seront favorables aux actifs risqués en 2026. Toutefois, certains éléments structurels seront à surveiller, comme les investissements dans l'IA, la fragmentation mondiale, l'indépendance de la Fed, la concentration des marchés boursiers et la dépréciation du dollar américain.



Henk-Jan Rikkerink

Chef mondial des placements
multiactifs, immobiliers et systématiques



Salman Ahmed

Chef mondial de la macroéconomie et
de la répartition stratégique de l'actif

Principales convictions

- Nous sommes disposés à prendre des risques sur les marchés boursiers en raison des politiques fiscales et monétaires actuelles, ainsi que des bénéfices des sociétés, qui sont favorables aux actions. Les perspectives de **certaines actions des marchés émergents** pour 2026 semblent particulièrement intéressantes.
- L'affaiblissement du dollar devrait continuer à soutenir les **obligations en monnaie locale**. Nous ciblons les marchés où les rendements réels sont élevés et les valorisations attrayantes.
- **L'or, les stratégies de rendement absolu et les actifs privés** devraient conférer aux portefeuilles une résilience diversifiée au cours de l'année à venir.

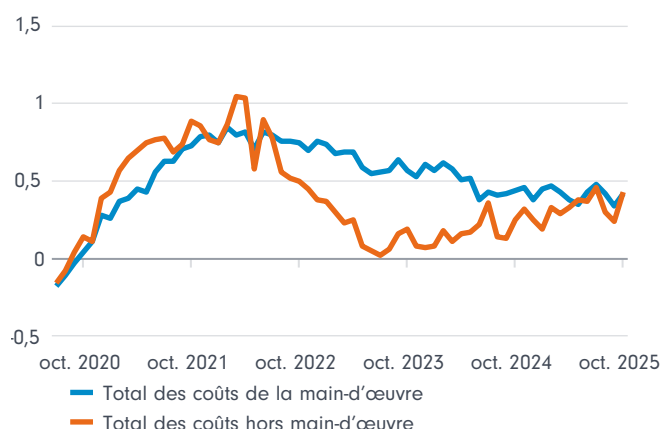
À l'aube de 2026, le contexte macroéconomique est positif. La croissance devrait tenir bon et les politiques monétaires et fiscales des pays sont accommodantes. Certaines des inquiétudes ayant marqué les douze derniers mois se sont dissipées. L'inflation reste élevée, mais elle diminue. De plus, les craintes de ralentissement brutal découlant des droits de douane se sont estompées. Par contre, certains risques persistent. Il sera important de garder un œil sur la détérioration du marché de l'emploi, la persistance de l'inflation, l'indépendance de la Fed, la vigueur des investissements dans l'IA et les cycles commerciaux. Pour l'instant, les risques semblent gérables.

Il s'agit d'un facteur positif selon les analyses ascendantes réalisées par les analystes en placement de Fidelity International. « Avec les taux d'intérêt qui commencent à baisser, je m'attends à ce qu'il soit plus facile et abordable d'accéder au financement », explique l'analyste des titres à revenu fixe du secteur du détail Robert Glatt.

Pour sa part, l'analyste spécialisé dans les actions du secteur des produits financiers Thomas Goldthorpe mentionne la baisse des taux d'intérêt et les politiques gouvernementales plus favorables, qui soutiendront les

entreprises tout au long de l'année 2026. Nos analystes prévoient également que les augmentations de coûts des entreprises qu'ils évaluent seront stables au cours des six prochains mois, ce qui pourrait soutenir la croissance.

Des augmentations de coûts stables pourraient soutenir la croissance

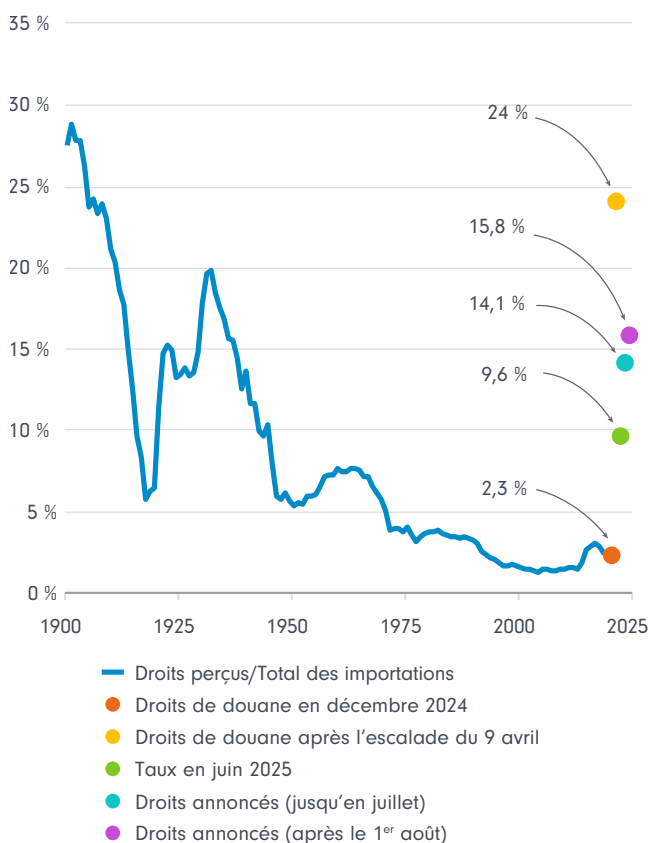


Le graphique montre la proportion des analystes qui déclarent des augmentations de coûts, moins la proportion des analystes qui déclarent des baisses de coûts. Les augmentations et baisses importantes ont une pondération accrue. Question : « Quelles sont vos attentes pour les six prochains mois, par rapport à maintenant ? » Source : Sondage des analystes de Fidelity International, octobre 2025.

Les perspectives à long terme sont néanmoins plus complexes. Après des années de mondialisation progressive et d'endettement des pays, nous assistons à une fragmentation mondiale persistante. Le « jour de la libération » du président américain Donald Trump témoigne des changements structurels qui s'opèrent et de l'accélération de la fragmentation mondiale en blocs régionaux.

Même si le président Trump a reculé après avoir adopté une position maximaliste en avril, la politique tarifaire et commerciale des États-Unis est la plus restrictive observée depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Une nouvelle anomalie



Sources : Fidelity International, calculs de l'équipe de macroéconomie mondiale de Fidelity International, Macrobond, USITC. Octobre 2025.

La fragmentation actuelle s'accompagnera d'une nouvelle baisse intentionnelle du dollar américain. Le président américain Donald Trump cherche à réduire le déficit commercial des États-Unis par rapport au reste du monde, rompant ainsi le cycle de recyclage des capitaux étrangers vers les actifs en dollars américains. Il préconise les investissements dans des actifs productifs, comme des usines et des projets d'infrastructure, plutôt que dans des bons du Trésor improductifs, qui sont privilégiés par les gestionnaires de réserves de change.

Le dollar est désormais un outil politique stratégique. Par conséquent, nous nous attendons à ce que sa valeur diminue au cours des prochaines années, en particulier lorsque les débats autour de l'indépendance de la Fed s'intensifieront, en mai, en raison du départ du président Jerome Powell.

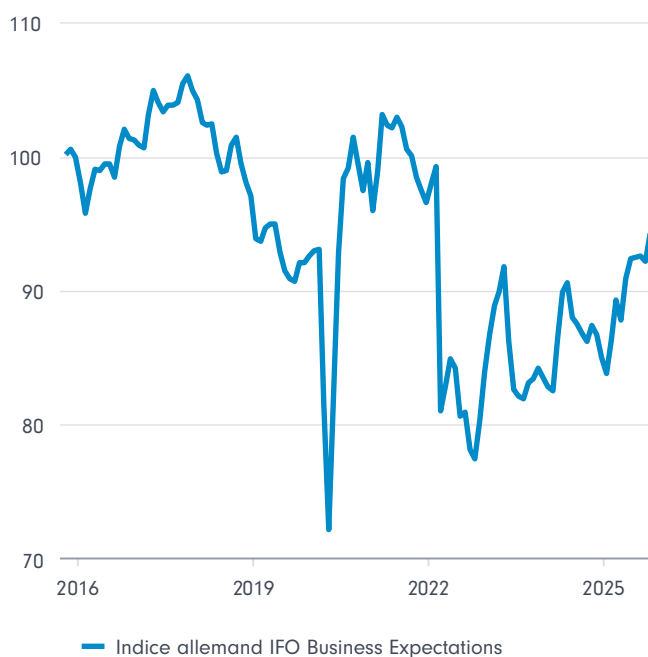
Bâtir la résilience

Les changements macroéconomiques actuels obligeront les investisseurs à adopter une nouvelle approche qui tient compte du risque lié au dollar américain.

La volatilité géopolitique augmentera sans aucun doute en 2026 et l'or devrait offrir une certaine protection. L'euro devrait également être plus attrayant dans un contexte de pressions exercées sur la Fed pour qu'elle réduise davantage ses taux. Les mesures d'assouplissement budgétaire et l'augmentation des dépenses dans le secteur de la défense en Allemagne devraient soutenir l'euro.

Dans ce contexte, les stratégies de revenus constitueront un autre moyen de protéger les portefeuilles. Les titres assortis de dividendes seront un bon outil de diversification permettant de réduire la dépendance des investisseurs à l'égard des titres des grandes sociétés technologiques à forte croissance.

L'amélioration des perspectives de croissance en Allemagne soutiendra l'euro



Sources : Fidelity International et LSEG Workspace, septembre 2025.

Un mot sur : la diversification



Becky Qin

Gestionnaire de portefeuille

Les stratégies qui englobent de multiples régions, catégories d'actifs et styles de placement peuvent constituer une source de diversification prête à l'emploi et un outil fondamental pour les investisseurs qui cherchent à gérer les risques liés à la concentration des marchés.

Les fonds axés sur les revenus ou combinant revenus et croissance offrent souvent des avantages de diversification.

Comme ils sont composés de titres de sociétés qui versent des dividendes de haute qualité, ces fonds ont tendance à être moins concentrés par style que le marché dans son ensemble.

Ils permettent aux investisseurs non seulement de profiter du rendement des valeurs technologiques et de l'IA, mais également d'investir notamment dans des sociétés qui profitent de la hausse de la demande dans les secteurs de l'énergie et des infrastructures.

Nous recherchons des stratégies capables de tirer profit des tendances cycliques, comme l'assouplissement des politiques monétaires et fiscales de différents pays. Par exemple, les sociétés du secteur des produits financiers devraient profiter de la déréglementation, et les sociétés à petite capitalisation devraient bénéficier des mesures de soutien gouvernementales.

Nous investissons dans de multiples catégories d'actifs et je recherche une diversification régionale. Nous nous tournons activement vers des pays d'Asie comme la Corée et le Japon, dont les titres sont soutenus par l'amélioration des pratiques de gouvernance d'entreprise, ainsi que vers la Chine, où des mesures de soutien sont en place.

Cette année, nous avons misé non seulement sur les actions, mais également sur les obligations de marchés émergents en monnaie locale. Ces titres ont été soutenus par une inflation bénigne au sein des principales économies émergentes ainsi que par la faiblesse du dollar américain. Nous effectuons des placements tactiques dans des titres à revenu fixe afin d'obtenir les meilleurs rendements ajustés au risque.

Les investisseurs doivent également garder à l'esprit la protection contre les pertes. La volatilité peut être gérée par l'utilisation tactique de stratégies d'options, par exemple. Leur valeur a été prouvée en 2025 puisqu'elles ont été moins assujetties à l'incertitude causée par les droits de douane. Nous nous attendons à ce que les douze prochains mois soient marqués par la volatilité, même si le contexte actuel est favorable à la prise de risques.

Les dynamiques changeantes que nous observons actuellement se manifesteront bien au-delà de 2026.

À long terme, étant donné le poids des actions américaines au sein des indices de référence mondiaux, les investisseurs à l'extérieur des États-Unis devront se demander si les ratios de couverture actuels sont avantageux dans un monde où le billet vert est soumis à une pression croissante, notamment en raison des politiques américaines.

Nous nous attendons également à ce que l'inflation reste structurellement plus élevée, ce qui implique des corrélations plus fortes entre les actions et les obligations. D'autres sources de diversification seront donc à privilégier, comme les actifs réels, les devises et les stratégies de rendement absolu (voir les encadrés).

Les actions de pays comme la Corée du Sud et l'Afrique du Sud sont de nouveau en hausse, grâce à l'amélioration des fondamentaux et à des valorisations attrayantes.

Les sources de risque

Toute baisse du dollar américain devrait avantager les marchés émergents. Nous avons de fortes convictions à l'égard des actifs de ces marchés.

Les actions de pays comme la Corée du Sud et l'Afrique du Sud sont de nouveau en hausse, notamment en raison de l'amélioration des fondamentaux et de valorisations attrayantes par rapport à celles d'actions d'autres pays. La Chine devrait également offrir des occasions précises en 2026 dans un contexte de soutien gouvernemental continu ([voir nos perspectives pour l'Asie, à la page 14, pour obtenir plus de renseignements à ce sujet](#)).

Les titres de créance des marchés émergents en monnaie locale, particulièrement ceux d'Amérique latine, offrent des rendements réels et des taux attrayants. Nous voyons également de nombreuses occasions idiosyncratiques, notamment au Brésil.

Les écarts demeurent serrés, et la fin du cycle approche aux États-Unis. Cela nous amène à envisager les titres de créance à plus court terme comme moyen de profiter d'occasions de portage à des fins défensives. Dans une perspective multiactifs, nous privilégions les titres à rendement élevé à ceux de première qualité en raison de fondamentaux sains.

Un mot sur : le rendement absolu



Matt Jones

Gestionnaire de portefeuille



Hiten Savani

Gestionnaire de portefeuille

En 2025, les investisseurs ont appris qu'ils doivent réfléchir activement à la manière de préserver leur capital en cette période de fragmentation mondiale et de volatilité accrue des marchés. Les anciennes règles doivent être remises en question. Par exemple, les portefeuilles composés à 60 % d'actions et 40 % d'obligations sont très peu utiles lorsque ces deux catégories d'actifs dégagent des rendements similaires en période de perturbation des marchés.

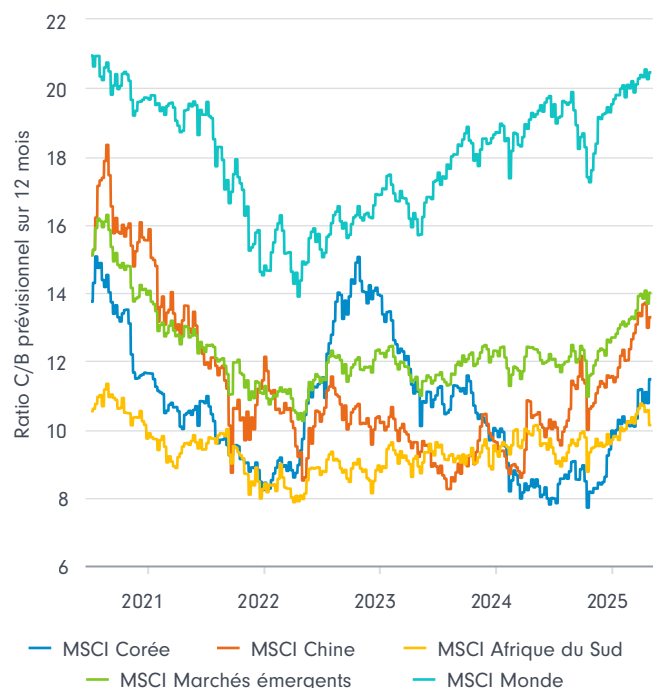
Les stratégies de rendement absolu offrent aux investisseurs un moyen de se protéger lorsque les actifs traditionnels comme les bons du Trésor américain ne sont pas utiles à cette fin. Ces stratégies ne sont pas limitées à un indice ou à certaines pondérations. Elles peuvent donc offrir des rendements non corrélés à la majorité des fonds, particulièrement ceux qui suivent passivement un indice.

La valeur des placements axés sur les flux d'alpha non corrélés est devenue évidente à la suite du « jour de la libération », en avril. Les marchés boursiers mondiaux ont chuté d'environ 20 %. De nombreux investisseurs ont alors réalisé à quel point leur portefeuille était devenu démesurément axé sur les actions américaines et à quel point il était exposé à la volatilité. Lorsque le S&P a chuté, les possibilités de se protéger ont diminué. Les stratégies de rendement absolu sont conçues pour réduire la volatilité des portefeuilles puisqu'elles permettent d'investir sans biais à l'égard des marchés, des indices, des régions ou des styles.

Elles peuvent être axées exclusivement sur la recherche ascendante afin d'atténuer l'impact de la volatilité macroéconomique sur des régions et des secteurs entiers. Par exemple, les stratégies de rendement absolu n'investissent pas dans des sociétés technologiques américaines simplement parce qu'il s'agit de sociétés technologiques américaines faisant partie d'un univers prédéfini. Elles peuvent tout autant investir dans des fabricants indonésiens de textiles ou dans des producteurs allemands de produits alimentaires.

Ces stratégies diversifiées, sans contrainte de style ou d'origine géographique, constituent des outils de diversification prêts à l'emploi susceptibles de protéger les portefeuilles des investisseurs en cas de turbulences.

Les valorisations sont attrayantes au sein de nombreux marchés émergents



Sources : Fidelity International et LSEG Workspace, septembre 2025.

Alerte à l'IA

L'IA est susceptible d'accroître la productivité et les marges des entreprises. Pour cette raison, les valorisations risquent de demeurer élevées au sein de la chaîne étendue de l'IA, qui offrira différentes occasions en 2026.

Outre les développeurs bien connus et les fabricants de puces, il existe des entreprises qui fournissent des infrastructures et des plateformes sans lesquelles le déploiement de l'IA serait impossible.

Les sociétés qui bénéficient du thème « physique » de l'IA, comme celles des secteurs de la robotique et de l'automatisation, pourraient connaître un essor au cours des douze prochains mois ([voir les commentaires de nos analystes sur le sujet à la page 18](#)). L'IA génère également une énorme demande d'électricité et nécessitera un investissement d'environ 21 000 milliards de dollars américains dans le réseau électrique d'ici 2050 et la construction de neuf millions de kilomètres de lignes électriques¹. Certains matériaux seront nécessaires à la construction de ces infrastructures. Le cuivre et l'uranium, par exemple, seront notamment très recherchés au cours des années à venir.

1 [Global Net Zero Will Require \\$21 Trillion Investment In Power Grids](#) | BloombergNEF

Nous cherchons à tirer parti de toute la chaîne de valeur de l'IA, en continuant à investir dans les centres de données à grande échelle et dans les fabricants de puces. Nous trouvons également de la valeur du côté des bénéficiaires sous-jacents de l'IA, moins chers, qui commencent à profiter de la tendance.

Une destruction créative

L'environnement actuel, généralement favorable à la prise de risques, est marqué par des perturbations structurelles susceptibles d'avoir une incidence sur la

répartition de l'actif bien au-delà des douze prochains mois. De nombreux bouleversements ont eu lieu en 2025 et les investisseurs devront porter attention aux risques qu'ils prendront en 2026. Cela ne signifie toutefois pas nécessairement qu'ils devront faire des compromis sur les rendements. Le contexte a changé. Nous abordons les placements sous l'angle du risque, en gardant à l'esprit les déséquilibres macroéconomiques et géopolitiques, les déséquilibres sur les marchés et leur impact sur la conception des portefeuilles.



Actions – Les calculs de l'IA dominant

La montée des investissements dans l'IA est une tendance qui change la donne et qui continuera à faire grimper les bénéfices des entreprises. Toutefois, dans certains domaines, les résultats pourraient ne pas être à la hauteur des attentes des investisseurs et des marchés boursiers. En 2026, nous approfondirons nos recherches afin d'obtenir des rendements à long terme.



Niamh Brodie-Machura
Chef des placements, Actions

Principales convictions

- **La montée en puissance de l'IA va se poursuivre**, mais sa monétisation n'a pas encore été prouvée et les risques augmentent.
- Le besoin de diversification et la rotation des placements à l'extérieur des États-Unis soutiendront **les titres à revenu**.
- Les valorisations indiquent la présence d'**occasions en Europe**. Le **Japon** renoue avec la croissance, et le **marché de l'or en Chine** est peut-être sur le point de grimper.

Le secteur technologique américain a pour sa part atteint 21 000 milliards de dollars² et pourrait faire face à d'importants enjeux. Le marché boursier américain repose en grande partie sur une idée centrale, l'IA, phénomène qui n'avait pas été observé depuis des années et qui devrait bouleverser l'avenir. L'IA exigera de multiples investissements et la croissance des bénéfices connexe se poursuivra en 2026. Or, nous avons déjà assisté à des révolutions et nous savons que le processus est rarement harmonieux.

Les analystes de Fidelity International mettent tout en œuvre afin de nous permettre de bien comprendre le contexte actuel. Les changements qui découlent des nouvelles technologies seront aussi spectaculaires que ceux qui ont fait suite à l'arrivée d'Internet, dans les années 1990 et certaines grandes sociétés technologiques américaines disposeront des moyens nécessaires pour réaliser les investissements requis dans l'IA.

« L'IA doit être envisagée dans le contexte global des affaires », explique Jonathan Tseng, l'un de nos analyses du secteur des technologies. La question n'est pas de savoir s'il y a une bulle de l'IA, mais plutôt de savoir s'il y a une bulle au sein des entreprises qui en profitent à très grande échelle, comme celles qui génèrent des billions de dollars de liquidités et se négocient à un multiple d'environ 25. »

En cette époque de grands bouleversements industriels et technologiques, les investisseurs perçoivent des occasions de réaliser des gains considérables. Il peut s'agir de soutenir des pionniers, des leaders de cette industrie nouvelle, ou encore des entreprises qui fournissent des bases pour l'avenir.

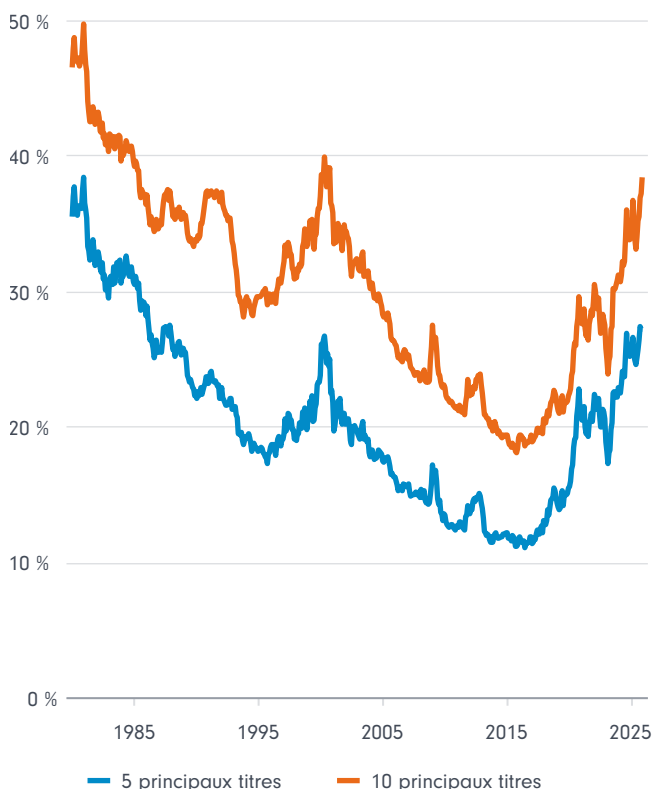
Toutefois, en raison du niveau élevé d'incertitude quant à l'avenir, il sera très important de miser sur les gagnants. Beaucoup d'idées, de projets et d'entreprises sont financés, les valorisations ont augmenté de manière généralisée, et certaines entreprises ne généreront

2 La capitalisation boursière totale de six des « sept magnifiques » (excluant Tesla Inc.) s'élevait à 21 438 milliards de dollars au 17 novembre 2025. Ces valeurs varient en fonction des mouvements intrajournaliers sur les marchés. Source : Refinitiv Workspace.

pas de bénéfices et de flux de trésorerie suffisants pour justifier ces investissements.

Une concentration jamais vue depuis les années 1980

Pourcentage du marché occupé par les principaux titres de l'indice S&P



Sources : LSEG Datastream et Fidelity International, novembre 2025.

Une situation qui ne peut pas durer

Les équipes d'analystes avec lesquelles je travaille sont optimistes, et les valorisations en témoignent. Au moment où j'écris ces lignes, au début du mois de novembre, le ratio cours/bénéfice prévisionnel de l'indice S&P 500 atteint 24, ce qui survient moins de cinq pour cent du temps.

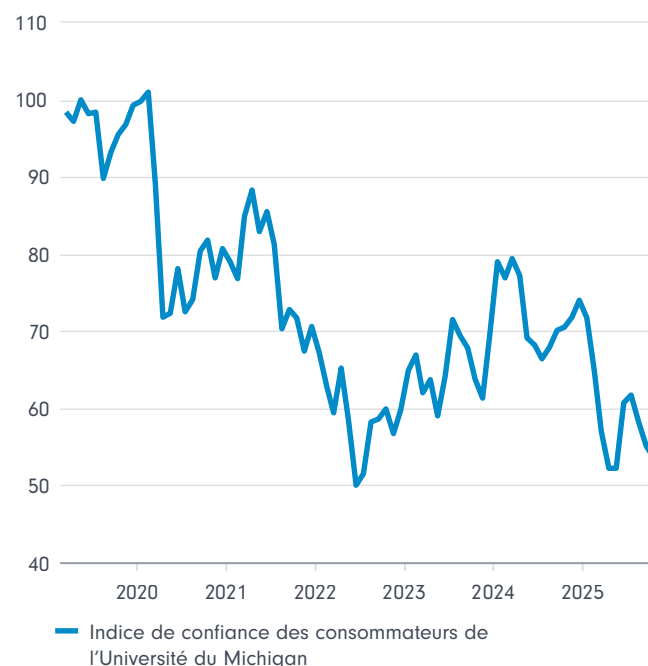
Les titres des secteurs des technologies et de la consommation discrétionnaire affichent des multiples particulièrement élevés, se négociant à un ratio cours/bénéfice supérieur à 30. Or, qu'advient-il des bénéfices au cours des prochains trimestres? Dans le secteur des technologies, les perspectives de croissance s'améliorent. Lorsque nous avons demandé à nos analystes, à la même époque l'année dernière, s'ils s'attendaient à ce que l'IA augmente la rentabilité des entreprises en 2025, seulement un quart d'entre eux (26 %) ont répondu par l'affirmative. Ces chiffres ont doublé depuis ([voir le rapport des analyses sur l'IA, à la page 18](#)).

En revanche, bon nombre de nos analystes considèrent la faiblesse du secteur américain de la consommation comme une préoccupation majeure pour l'année à venir. D'ailleurs, d'après moi, certaines contradictions devront être résolues à ce sujet dans les prochains mois.

L'IA commence à être intégrée dans les modèles d'affaires d'un plus grand nombre d'entreprises, comme le suggèrent les résultats de notre sondage et les valorisations. Elle pourrait également entraîner des gains de productivité. Certaines entreprises ont déjà commencé à procéder à des licenciements et cette tendance devrait se poursuivre. Ces pertes d'emploi risquent de peser sur l'économie.

De plus, même si les secteurs des produits de première nécessité et de la consommation discrétionnaire ne représentent que 21 % de l'indice S&P (contrairement à 46 % pour les titres des secteurs des technologies et des services de communication), les consommateurs eux-mêmes comptent pour près de 70 % du PIB des États-Unis. Par conséquent, un affaiblissement de ces secteurs aurait de multiples effets. Est-ce que les gains en capital découlant de la hausse des marchés boursiers et l'ampleur des investissements dans les technologies seront suffisants pour compenser la faiblesse dans ces secteurs?

La confiance des consommateurs américains s'effrite



Sources : LSEG Datastream, University of Michigan Surveys of Consumers, Fidelity International, données les plus récentes disponibles au 30 septembre 2025.

Les prix, une source de tension

Pour l'instant, la réponse à cette question semble être oui et les paramètres fondamentaux suscitent l'optimisme. Selon nous, la croissance des bénéfices, qui a varié de 5 % à 9 % en 2025, pourrait dépasser 10 % en 2026 dans toutes les grandes régions où nous investissons. Ce chiffre tient compte de la croissance des bénéfices de 25 % au sein du secteur des technologies de l'information.

Il sera également nécessaire de diversifier les risques au sein des portefeuilles. De nombreux investisseurs avec lesquels je m'entretiens revoient la répartition géographique de leurs placements en raison du contexte politique des douze derniers mois. Toute réduction des attentes en matière de croissance et tout revirement ou changement de politique soutiendraient les mouvements de capitaux actuels.

Le marché européen s'est redressé de manière considérable. En Europe, la réduction de l'inflation, les baisses de taux d'intérêt et les allégements fiscaux accordés aux entreprises constituent une toile de fond favorable aux investissements et à la confiance des investisseurs.

Les actions des secteurs de l'aérospatiale et de la défense sont soutenues par la tendance au réarmement. Par contre, les rendements des entreprises européennes pourraient ne pas être représentatifs de l'économie de la région. Les entreprises européennes sont des multinationales dotées d'un bilan et d'un profil de croissance robustes.

Un mot sur : les revenus tirés des actions et les valorisations



Aditya Shivram
Gestionnaire de portefeuille



Fred Sykes
Gestionnaire de portefeuille

Au cours d'un cycle donné, les grandes sociétés technologiques n'ont pas toujours été les grandes gagnantes. Nous le savons tous et nous devons composer avec cette réalité.

Si nous observons ce qui se passe actuellement aux États-Unis et si nous tenons compte des bénéfices prévisionnels à long terme, de la confiance des investisseurs et d'autres indicateurs de surchauffe, les valorisations semblent élevées. Qu'il s'agisse de l'IA ou de l'exceptionnalisme américain, les marchés comportent des risques. La concentration constitue également un enjeu clairement lié à l'IA.

Dans un tel contexte, les investisseurs devront miser sur les rendements ajustés au risque. S'ils peuvent éviter la chute des actifs qu'ils détiennent, leur situation s'améliorera au fil du temps et ils pourront dégager un solide rendement global, qu'ils réalisent ou non des gains exceptionnels à un moment donné. Les dividendes seront à garder en tête, mais le plus important sera de repérer les sociétés qui ne sont pas surévaluées ou, mieux encore, celles qui sont sous-évaluées.

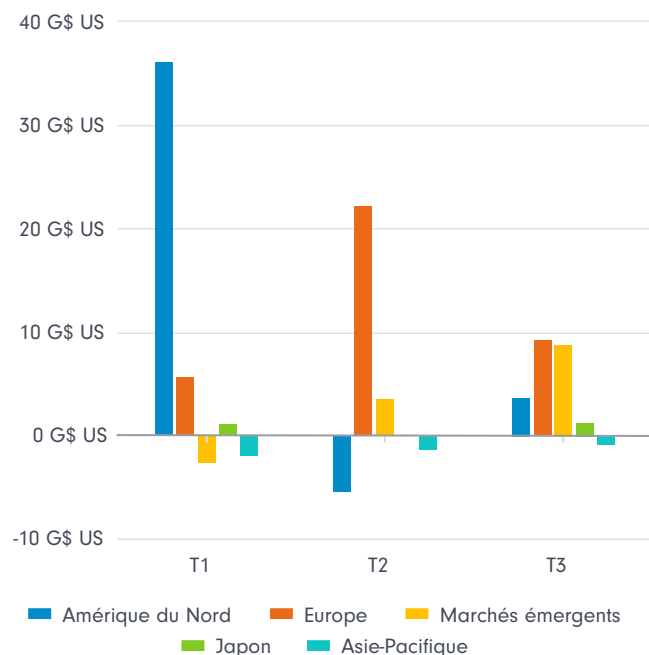
À bénéfices égaux, les titres de sociétés européennes et internationales qui exercent des activités aux États-Unis se négocient à un cours inférieur, tandis que les titres de sociétés américaines se négocient à un cours supérieur.

Les titres les plus susceptibles de générer de la valeur sont ceux de sociétés qui ont de solides flux de trésorerie disponibles et qui affichent une croissance. Certains créneaux au sein du secteur de l'IA seront également à surveiller. L'un des grands gagnants européens de l'électrification repérés par notre équipe a une forte composante d'IA et est resté hors des projecteurs.

Nous avons également décelé une poignée de titres de sociétés de services professionnels qui se négocient à escompte puisqu'elles pourraient être touchées de manière négative par la révolution de l'IA. Ces sociétés semblent être durables et leurs solutions sont suffisamment intégrées aux flux de travail des clients pour qu'il soit difficile pour ceux-ci de les abandonner.

Toutes ces tendances méritent d'être étudiées. Au cours des dix-huit derniers mois, les investisseurs se sont davantage intéressés à la diversification. Dans la prochaine année, il pourrait être avantageux pour eux de détenir certains placements autres que des grands titres détenus par tous les gestionnaires de fonds.

Les flux de capitaux vers les actions européennes ont augmenté



Sources : Broadbridge GMI, Fidelity International, septembre 2025. Flux de capitaux transfrontaliers vers les actions (en G\$ US) Note : Fonds transfrontaliers vendus uniquement.

Le marché de la Chine ressemble de plus en plus à celui des États-Unis en ce qui a trait aux progrès réalisés par les entreprises dans le domaine de la technologie et de l'innovation. Toutefois, les titres chinois sont moins prisés et leurs valorisations sont plus faibles. Les inquiétudes liées au conflit commercial avec les États-Unis se sont apaisées et le gouvernement chinois comprend clairement l'importance des dépenses publiques pour relancer le marché et l'économie. De plus, l'attention accrue portée à la fin de la guerre des prix pourrait soutenir la croissance des bénéfices. Les signes de marché haussier sont évidents.

Selon notre sondage, les analystes sont optimistes quant aux perspectives du Japon. Le pays émerge après des années marquées par une faiblesse de l'inflation et des taux d'intérêt. Les salaires augmentent tout comme le pouvoir d'achat des consommateurs. Les réformes de la gouvernance d'entreprise ont également alimenté le marché et contribué à stimuler un processus semblable en Corée, et ce, après des années de valorisations attrayantes et de faibles dividendes ([voir nos perspectives sur l'Asie, à la page 14, pour obtenir plus de renseignements à ce sujet](#)).

En gros, même si certaines inquiétudes persistent, il y aura des sources de rendements intéressantes l'année prochaine. Il se pourrait qu'il y ait plus de variations que cette année.

Un mot sur : les actions du secteur des technologies



Hyun Ho Sohn
Gestionnaire de portefeuille

Les investissements dans l'IA sont importants. Les grandes entreprises, comme Meta et Alphabet, investissent à un rythme sans précédent. Pour ce faire, elles ont recours à des sources de financement externes. Entre-temps, le marché a intégré une grande partie de la valeur des fabricants de semi-conducteurs. Pour que leur valeur continue d'augmenter, il faudrait qu'il y ait une autre vague d'investissements. Selon moi, c'est peu probable.

Je ne suis pas contre le thème de l'IA en soi. Je cherche plutôt les segments du marché qui pourraient tirer leur épingle du jeu au cours des prochains trimestres. Il est clair que les investissements dans l'IA présentent des avantages, mais ils ne seront pas tous rentables. De plus, des questions persistent quant à la circularité du marché.

Je continue de croire en la valeur des très grandes entreprises du secteur. Ce sont de très bonnes entreprises, mais je dois aussi tenir compte des valorisations. De ce point de vue, elles ne semblent pas toutes constituer un bon choix.

Beaucoup d'acteurs du secteur des logiciels sont en déclin et certains seront perturbés par l'IA. Toutefois, je pense que certaines entreprises de logiciels qui intègrent l'IA dans leurs systèmes seront en très bonne posture.

Certains fabricants d'équipements de semi-conducteurs n'ont pas beaucoup profité du commerce de l'IA. Ils ont tout à gagner à ce que les entreprises comme TSMC et Samsung augmentent leurs capacités. Par contre, pour augmenter la capacité de production de puces actuelle, il faudra des investissements dans un plus grand nombre de fabricants d'équipements.

Le secteur des technologies offre de nombreuses occasions et continue d'évoluer. Les sociétés technologiques chinoises tentent de bâtir leurs propres infrastructures et la reprise de la consommation en Chine soutient les entreprises de nombreux sous-secteurs comme le tourisme et le commerce électronique. Les fabricants de jeux vidéo et les diffuseurs de musique en continu semblent offrir des possibilités de croissance intéressantes : l'engagement des utilisateurs est élevé, mais sous-monétisé.

D'un point de vue géographique, je continuerai à rechercher la diversification en 2026. Les technologies évoluent partout dans le monde et il y aura des occasions de placement intéressantes notamment en Chine, au Japon, aux États-Unis et en Corée.



Asie – Miser sur la technologie et les réformes des entreprises

Les marchés asiatiques se sont mieux comportés que prévu en 2025. D'importants changements technologiques et géopolitiques ont lieu en Asie et la résilience de la région ne doit pas être sous-estimée.



Matthew Quaife

Chef mondial des placements multiactifs



Peiqian Liu

Économiste, Asie

Principales convictions

- L'IA stimulera les **actions asiatiques du secteur des technologies**.
- Les réformes visant à accroître les rendements des entreprises soutiendront pour leur part les **actions coréennes et japonaises**.
- La diversification favorisera les **obligations en monnaie locale** asiatiques, tandis qu'un changement structurel soutiendra les **obligations asiatiques à rendement élevé en 2026**.

Les multiples annonces de droits de douane par les États-Unis en avril ont assombri les perspectives de l'Asie, qui dépend fortement des exportations. Toutefois, dans les mois qui ont suivi, une accélération stratégique des exportations et un soutien politique progressif ont aidé les pays de la région à résister au choc tarifaire. Entre-temps, une tendance à la diversification a poussé les investisseurs mondiaux à chercher des solutions de rechange aux actifs libellés en dollars américains. L'affaiblissement du billet vert, l'explosion de la dette publique américaine et la surprenante vigueur de l'Asie sont autant de facteurs qui ont renforcé l'attrait pour cette région en 2025.

L'Asie devrait bénéficier de la tendance à la diversification dans les années à venir et une série de thèmes structurels devraient se démarquer en 2026.

Surfer sur la vague de l'IA

Qu'il s'agisse de DeepSeek et de la conduite autonome en Chine, ou des puces mémoires en Corée du Sud, l'Asie s'est avérée être un leader dans la course à l'IA. La puissance technologique deviendra un moteur de revenus plus important en 2026, lorsque l'accélération stratégique

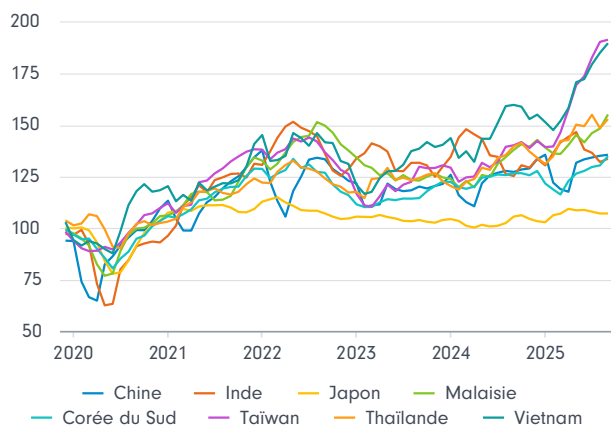
des exportations prendra fin. La forte demande pour les serveurs d'IA, les puces et l'équipement pour centres de données devrait partiellement compenser la pression à la baisse sur les exportations.

L'enthousiasme suscité par le rattrapage rapide de la Chine dans le domaine de l'IA a permis à l'ensemble des valeurs technologiques chinoises de briller en 2025. La Chine a développé son propre écosystème d'IA en réponse aux restrictions commerciales, ce qui la rend moins dépendante de l'Occident. En 2026 et par la suite, le vaste marché intérieur de la Chine, les politiques favorables et l'attrait grandissant pour la technologie soutiendront l'adoption plus rapide et étendue de l'IA dans ce pays et, par le fait même, les valeurs technologiques.

Les marchés qui occupent une position critique dans la chaîne d'approvisionnement des semi-conducteurs devraient bien se comporter. Les fabricants de puces taiwanais et coréens, par exemple, devraient tirer leur épingle du jeu en 2026. Ils seront soutenus par un cycle haussier et par l'augmentation des prix et des volumes de vente attribuable à l'essor de l'IA.

Selon le sondage d'octobre de l'équipe de recherche de Fidelity, les analystes de Fidelity International spécialisés dans la Chine et le Japon sont ceux qui croient le plus que l'IA aura des répercussions positives sur la rentabilité des entreprises au cours des douze prochains mois³.

La demande dans le secteur de l'IA et l'accélération stratégique des exportations ont soutenu les exportations asiatiques en 2025



Sources : Macrobond et Fidelity International, novembre 2025. Remarque : Les données représentent les moyennes mobiles des exportations sur trois mois en septembre 2025. Elles sont ramenées à décembre 2019.

Un contexte plus favorable

Les politiques devraient s'assouplir dans la région puisque les droits de douane effectifs plus élevés et la fin de l'augmentation stratégique des exportations pèseront sur la croissance. Dans la plupart des pays d'Asie, l'inflation ne pose pas de problème en raison de la faiblesse des prix de l'énergie. La reprise des baisses de taux par la Fed devrait atténuer les inquiétudes concernant les écarts de taux, ce qui incitera certaines banques centrales asiatiques à assouplir davantage leur politique monétaire.

Les obligations d'État en monnaie locale asiatiques devraient donc être en demande, en particulier les obligations d'État de qualité de pays comme la Corée du Sud. Cette catégorie d'actifs affiche des corrélations faibles à modérées avec ses principaux homologues mondiaux, ce qui en fait un bon outil de diversification.

Des mesures de relance budgétaire devraient également être mises en œuvre dans toute la région.

Un mot sur : les actions japonaises



Min Zeng

Gestionnaire de portefeuille

L'inflation modérée et la normalisation monétaire progressive devraient favoriser la croissance des bénéfices des entreprises japonaises au cours de la prochaine année.

Les augmentations salariales, le transfert des prix et les mesures fiscales proactives du nouveau cabinet Takaichi devraient contribuer à la croissance de la demande intérieure, même si des incertitudes persistent quant à la demande extérieure. Par ailleurs, sous l'impulsion de la Bourse de Tokyo, les entreprises japonaises continueront à accroître l'efficacité de leurs capitaux en augmentant leurs distributions et leurs investissements, ainsi qu'en réévaluant leurs activités non rentables.

Les secteurs spécifiques que je surveille de près pour l'année à venir comprennent les produits financiers, la construction, l'industrie, les technologies de l'information et les services-conseils en génie.

Les titres du secteur bancaire japonais ont été négligés au cours des dernières années pour des raisons de répartition inefficace dans un contexte de taux d'intérêt ultra faibles. Maintenant que la situation s'est améliorée, ces titres offrent un potentiel intéressant et bénéficient des hausses de taux de la Banque du Japon. De plus, les banques japonaises augmentent les versements de dividendes et les rachats d'actions, et réduisent leurs participations croisées.

Les entreprises du secteur de la construction vivent une situation similaire. Dans un contexte d'inflation modérée, les entreprises japonaises ont augmenté leurs investissements dans la recherche et le développement et dans les fusions et acquisitions, ainsi que leurs dépenses en capital productives, au lieu de conserver davantage de liquidités. Ces dépenses en capital entraînent une augmentation de la demande dans le secteur de la construction. Les entrepreneurs ont retrouvé leur pouvoir de fixation des prix, ce qui continuera à stimuler l'augmentation des marges, et ce, peu importe le contexte macroéconomique mondial.

Les entreprises des secteurs de l'industrie, du génie et des technologies de l'information profiteront de la numérisation et de la transition énergétique. Le Japon poursuit agressivement son initiative de numérisation, l'IA devenant une force centrale pour la croissance et l'innovation. Le vieillissement et la diminution de la main-d'œuvre japonaise entraînent une accélération de l'adoption de l'IA par les entreprises. Les grandes sociétés investissent à la fois dans les technologies d'IA et dans l'automatisation pour stimuler la productivité et compenser cette tendance démographique.

Les exportateurs japonais ont des idées intéressantes, en particulier ceux qui fournissent aux États-Unis le matériel nécessaire à la construction massive de centres de données et l'équipement nécessaire à la modernisation du réseau électrique.

Les risques liés à la politique commerciale des États-Unis, à l'évolution des taux d'intérêt et à la politique intérieure du Japon pourraient entraîner une baisse des titres japonais après une période de forte reprise. Nous croyons néanmoins que les titres japonais seront prisés des gestionnaires actifs en 2026 en raison de la présence simultanée de différents catalyseurs, comme les réformes de la gouvernance et le retour à une inflation modérée.

³ Notre sondages révèle que 82 % des analystes spécialisés dans les titres chinois et 71 % des analystes spécialisés dans les titres japonais estiment que l'IA aura un impact positif sur la rentabilité des entreprises au cours des douze prochains mois. Les pourcentages sont les suivants : 48 % des analystes spécialisés dans les titres nord-américains, 33 % des analystes spécialisés dans les titres de la région EMOA et d'Amérique latine, 35 % des analystes spécialisés dans les titres européens et 44 % des analystes spécialisés dans les titres de la région Asie-Pacifique (hors Chine et Japon).

L'augmentation de la croissance du PIB nominal au Japon est soutenue par le récent changement de gouvernement. Le nouveau gouvernement devrait accélérer les dépenses en défense, adopter une politique budgétaire favorable à la croissance et prendre des mesures visant à stimuler la consommation intérieure. Nous pensons également que la Banque du Japon continuera à relever progressivement ses taux, car l'inflation sera soutenue à la fois par des mesures d'assouplissement budgétaire et par un cycle vertueux des hausses des salaires et des prix.

Les sociétés à petite et à moyenne capitalisation, qui sont davantage axées sur le marché intérieur que les sociétés à grande capitalisation et qui sont relativement protégées contre les chocs extérieurs, devraient profiter des mesures de relance du gouvernement. Les entreprises de plus petite taille, dont les valorisations se situent à des niveaux historiquement bas, offrent des occasions intéressantes de tirer parti de la croissance économique du Japon.

La campagne menée par la Chine pour maîtriser la concurrence féroce commence à porter ses fruits, les pressions déflationnistes s'étant légèrement atténuées. Toutefois, en l'absence de politique plus agressive visant à stimuler la demande, il sera difficile de mettre fin à la déflation en Chine. Le gouvernement chinois pourrait prendre des mesures supplémentaires l'année prochaine, comme octroyer des subventions directes, afin de stimuler la consommation.

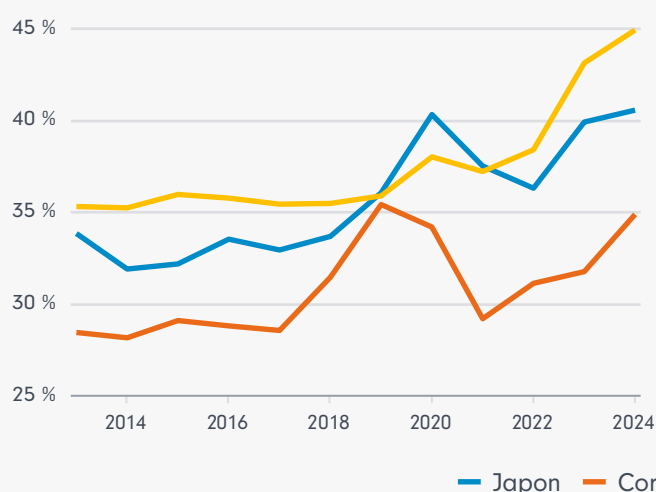
L'Inde continuera également à mettre en œuvre ses plans de croissance en 2026. Malgré les droits de douane élevés imposés par les États-Unis, qui devraient être négociés à la baisse éventuellement, l'économie indienne reste soutenue par une solide croissance intérieure alimentée par son dividende démographique et par de récentes baisses d'impôt. La banque centrale du pays pourrait procéder à d'autres baisses de taux d'intérêt en raison de la faible inflation. Si le pays a été éclipsé par d'autres marchés en 2025, il pourrait en être autrement en 2026. Les actions seront à surveiller tout particulièrement.

Des réformes des entreprises évolutives

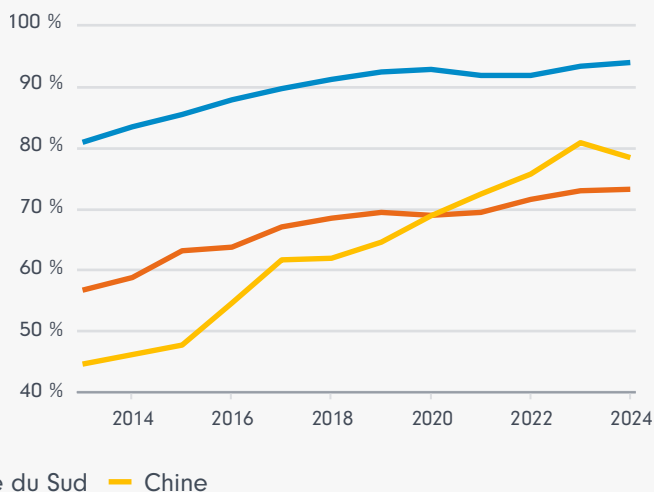
Les entreprises de la Chine, de la Corée du Sud et du Japon, qui ont souvent été critiquées pour leur piètre gouvernance, devraient mettre davantage l'accent sur les rendements pour les actionnaires en 2026.

Les entreprises chinoises, japonaises et sud-coréennes ont augmenté leurs versements de dividendes

Ratio moyen de distribution de dividendes



Pourcentage d'entreprises versant des dividendes



Sources : Bloomberg, Wind, Fidelity International, novembre 2025. Remarque : Couvre 2 124 entreprises de l'indice TOPIX, de 2013 à 2024, 827 entreprises de l'indice KOSPI, de 2013 à 2024, et les sociétés chinoises cotées de catégorie A et H dont la capitalisation est supérieure à cinq milliards de renminbis.

Au Japon, les réformes réglementaires en cours et la rationalisation des pratiques commerciales, comme les participations croisées, se traduiront par une efficacité accrue des capitaux et par des gains pour les investisseurs.

Les répercussions des droits de douane pourraient prendre plus de temps que prévu à se manifester pleinement.

Les paramètres fondamentaux des entreprises se sont améliorés, soutenus par l'apaisement des tensions commerciales et une inflation modérée. Les exportateurs profitent des transferts de coûts et de la faiblesse du yen, et les bénéfices des sociétés des secteurs axés sur le commerce intérieur, en particulier les banques, les services de communication et la construction, continuent d'enregistrer une croissance régulière ([voir l'encadré sur les actions japonaises](#)).

Tous les regards se tourneront vers la Corée du Sud. La question sera de savoir si le pays suivra la même trajectoire que le Japon grâce à son programme de valorisation des entreprises. La stabilité politique devrait conduire à de nouveaux progrès en matière de gouvernance d'entreprise et à une amélioration des valorisations des actions coréennes, qui sont moins chères que celles des marchés mondiaux et émergents.

Enfin, les obligations à rendement élevé asiatiques devraient attirer davantage l'attention. Cette catégorie d'actifs semble plus saine qu'auparavant puisque le

groupe d'émetteurs est plus équilibré et diversifié. Elle offre des rendements ajustés au risque attrayants dans un contexte de faiblesse des taux de défaillance, de politiques monétaires et fiscales avantageuses et de demande de placements stables.

À surveiller

La région aura sa part de défis à relever en 2026. Les répercussions des droits de douane pourraient prendre plus de temps que prévu à se manifester pleinement. « À l'heure actuelle, les droits de douane entraînent une baisse des bénéfices. Si la situation persiste, cela pourrait constituer un défi », précise Priyadarshree Dasmohapatra, un analyste spécialisé dans les actions de fabricants indiens de textiles.

Il n'est pas certain que les investissements massifs dans l'IA reposent sur une base commerciale solide. S'il y a une bulle, les dépenses en capital pourraient ralentir, ce qui nuirait aux actions asiatiques et à la croissance économique.

Dans certaines régions d'Asie, le taux de chômage chez les jeunes est obstinément élevé, ce qui pourrait constituer une menace pour la croissance et la stabilité. De plus, la demande intérieure est toujours inférieure aux niveaux pré-pandémiques dans de nombreux pays.

Le paysage économique et commercial mondial évolue rapidement. Les investisseurs devront faire preuve d'agilité et surveiller les signes de volatilité accrue et les surprises géopolitiques. Toutefois, les politiques de soutien, les avantages technologiques et les conditions macroéconomiques favorables devraient permettre à l'Asie de tirer son épingle du jeu en 2026.



Analystes de Fidelity – L'IA commence à être utile pour les entreprises

Notre équipe de recherche examine l'incidence de l'IA sur les paramètres fondamentaux des entreprises.



Punam Sharma

Chef, Recherche sur les actions, Europe



John Stavis

Chef, Recherche sur les actions, Asie



Rebecca Motta

Directrice en chef de la recherche, Titres à revenu fixe

- L'équipe mondiale d'analystes de Fidelity International s'est intéressée de près à la manière dont les entreprises commencent à monétiser l'IA et à la différence que font les investissements dans l'IA sur le terrain.
- Elle a également étudié la portée plus large de l'IA, y compris des centres de données, de même que les gagnants potentiels de cette tendance.
- L'effet de l'IA sur les emplois et la croissance demeure un élément essentiel que les analystes prennent en compte en évaluant ce que l'IA signifie pour leurs secteurs.

Il y a un an, la plupart des analystes de Fidelity prévoyaient que l'IA aurait un impact limité sur la rentabilité des entreprises en 2025. La majorité croyait qu'il faudrait plus de temps pour que la plupart des entreprises des secteurs non technologiques adoptent l'IA et commencent à en tirer des avantages concrets.

Toutefois, comme nous l'avons également rapporté à l'époque, beaucoup plus d'analystes s'attendaient à ce que les avantages de l'IA commencent à se faire sentir au-delà de cet horizon d'un an. Les résultats de notre dernier sondage auprès de l'équipe de recherche suggèrent que ces avantages commencent à être visibles.

Près de la moitié de nos analystes ont déclaré s'attendre à ce que l'IA ait un impact positif sur la rentabilité des entreprises analysées en 2026, contre environ un quart l'année précédente.

« Ce qui a changé, c'est l'urgence de l'adoption de l'IA, explique Lee Sotos, qui couvre le secteur bancaire américain. Il y a un an, les banques faisaient un usage très général de l'IA, alors qu'aujourd'hui, elles déploient des solutions applicables dans le monde réel. »

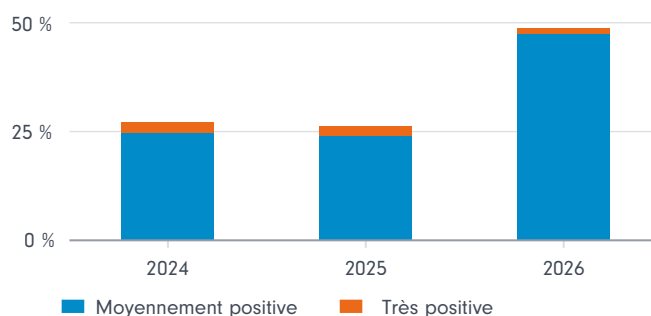
Comment les entreprises monétisent l'IA

M. Sotos précise également que l'IA, qui était à l'origine principalement utilisée pour réduire les coûts,

est désormais utilisée de manière plus créative par les banques, ce qui leur permet d'accroître leurs capacités et de générer des revenus.

« Pour l'instant, nous constatons de nouvelles ventes et de nouvelles capacités commerciales, et un accent mis sur les marchés de capitaux, ajoute-t-il. Il y a également des applications visant par exemple à aviser les banquiers du secteur de détail de nouvelles ventes potentielles lorsqu'un client entre en succursale, ou encore à proposer les meilleures nouvelles idées pour un client. »

L'incidence de l'IA sur les résultats des entreprises



Le graphique montre le pourcentage d'analystes qui ont répondu à la question « Selon vous, quelle incidence l'IA aura-t-elle sur la rentabilité de vos entreprises au cours des douze prochains mois? » Source : Fidelity International, novembre 2025.

Dans d'autres parties du monde, l'une des utilisations principales de l'IA par les banques vise à accroître leur capacité à proposer à leur clientèle des offres plus personnalisées, ainsi qu'à améliorer leur efficacité opérationnelle, l'expérience client et la détection des fraudes.

Certaines de ces améliorations, notamment en matière de marketing ciblé ou de détection des fraudes au moyen de la biométrie, reposent sur des technologies d'IA qui sont moins liées à l'essor récent des grands modèles de langage (GML).

Les GML commencent également à avoir une incidence.

« Les robots conversationnels contribuent déjà au remplacement des employés de première ligne », mentionne Gaurav Jangale, analyste bancaire spécialisé dans la région de l'Asie-Pacifique, citant des conversations avec des membres de la haute direction de grandes banques.

Des opérations renforcées

Selon les analystes, les produits financiers constituent l'un des trois principaux secteurs qui devraient bénéficier de l'IA au cours des douze prochains mois.

Entreprises bénéficiaires en 2026



Le graphique montre le pourcentage d'analystes qui ont répondu à la question suivante : « Selon vous, vos entreprises profiteront-elles de l'IA au cours des douze prochains mois ? » Source : Fidelity International, novembre 2025.

Les entreprises du secteur des services de communication arrivent en tête, l'ensemble des analystes s'attendant à ce que l'IA profite à certaines entreprises au cours de l'année à venir.

« Au cours des douze derniers mois, ma confiance a augmenté à la suite de discussions avec des équipes

de direction au sujet de la capacité de l'IA à accroître l'efficacité des activités des sociétés du secteur des télécommunications », précise l'analyste axé sur le Japon Kazayuki Soma.

Par exemple, grâce à l'IA, les stations de base, soit les serveurs qui permettent les télécommunications mobiles, peuvent être allumées et éteintes plus facilement selon l'utilisation, ce qui se traduit par une consommation d'énergie plus efficace.



Ailleurs, les analystes commencent à constater que l'IA est utilisée pour accroître l'efficacité au sein de secteurs comme le pétrole, le gaz et l'exploitation minière, en passant par la vente au détail.

Alex Dong, qui se spécialise dans les titres chinois des secteurs des produits de première nécessité et des vêtements de sport, a constaté des gains d'efficacité dans la conception de vêtements de sport et des gains opérationnels dans le secteur de la restauration rapide.

Les grandes sociétés technologiques comme Google, Meta, Amazon et Microsoft étudient également la manière d'utiliser l'IA pour augmenter les revenus tirés de la consommation.

« Je vois un moyen très facile pour les entreprises de fusionner leur matériel et contenu publicitaire actuel avec du contenu généré par l'IA et des flux générés par l'IA », explique Jonathan Tseng, qui couvre le secteur des semi-conducteurs.

Compte tenu de la taille de leur bassin d'utilisateurs et de l'ampleur de leurs revenus, ces sociétés devraient compter pour une partie importante des revenus tirés de l'IA. Par contre, l'incidence de cette technologie sera difficile à isoler.

Si la popularité de l'IA continue d'augmenter auprès des entreprises, nous nous attendons à ce qu'elle ait de vastes répercussions non limitées aux entreprises qui l'utilisent.

Premier effet secondaire :

construction de centres de données

La construction de centres de données et d'autres infrastructures sur lesquelles repose l'IA aura des répercussions.

« Les centres de données qui soutiennent l'IA consomment beaucoup d'énergie et auront besoin de beaucoup plus de cuivre », note Sam Heithersay, qui couvre les secteurs australiens des métaux et de l'exploitation minière.

« Selon moi, il sera nécessaire d'utiliser du gaz naturel pour produire de l'électricité étant donné que les sources d'énergie verte sont très en demande », ajoute Randy Cutler, analyste spécialisé dans le secteur de l'énergie.

Shreeji Parekh, qui couvre les producteurs nord-américains de biens d'équipement, abonde dans ce sens et croit qu'il y a un regain d'intérêt pour les usines capables de produire de l'électricité de manière régulière.

Le profil de charge des centres de données (24 heures sur 24, sept jours sur sept) convient mieux aux sources d'énergie de base, comme le gaz, le nucléaire et le charbon, qu'aux énergies renouvelables intermittentes, et ce, même pour le stockage par batteries. Elle note également que la capacité de stockage d'énergie renouvelable atteint seulement quatre heures.

Deuxième effet secondaire :

emplois et salaires

Dans l'ensemble, l'utilisation à court terme de l'IA par les entreprises semble être principalement axée sur les économies réalisées. Les économies les plus importantes sont liées aux salaires versés aux employés.

Rien qu'aux États-Unis, les dépenses salariales annuelles s'élèvent à plus de 13 000 milliards de dollars américains. La monétisation de l'IA pourrait augmenter si cette technologie permet de réduire ne serait-ce qu'une partie de ces dépenses. L'IA semble déjà réduire la dépendance à l'égard de la main-d'œuvre en tant que facteur de production.

« Les entreprises que j'analyse ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 15 % à 20 %, même si elles n'ont pas augmenté leur nombre d'employés », rapporte Lizheng Zhu, analyste du secteur chinois des soins de santé.

« Les entreprises que j'analyse ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 15 % à 20 %, même si elles n'ont pas augmenté leur nombre d'employés ».

Historiquement, une faible création d'emplois et un taux de chômage élevé sont considérés comme de mauvais signes pour l'économie. Le chômage a des conséquences sur les finances publiques, mais cette fois-ci, la situation pourrait être différente.

Une baisse de la capacité des personnes à gagner des revenus, qu'elle soit attribuable à des pertes d'emploi ou à une pression à la baisse sur les salaires, réduirait effectivement le financement de la consommation.

Toutefois, les personnes les mieux nanties connaîtraient un effet de richesse. L'efficacité de l'IA augmenterait la valeur de leurs portefeuilles d'actions, ce qui pourrait atténuer les répercussions sur le PIB.



Qu'advient-il de l'IA en 2026?

Les projets d'IA dont les entreprises ont parlé à nos analystes ne produiront pas tous le rendement du capital investi souhaité.

En fin de compte, la question à se poser est la suivante : est-ce que les modèles d'IA répondront aux attentes?

Il n'y a pas de réponse définitive à cette question, du moins pas encore.

« Les grandes entreprises adoptent des systèmes d'IA agentive et les adaptent pour simplifier leurs processus commerciaux, précise Jonathan Tseng. Ce processus prend du temps. Il faut du temps pour changer les mentalités et les processus. »

Les personnes qui sont pessimistes à l'égard de l'IA craignent que les dépenses d'investissement dans les infrastructures d'IA entraînent une perte de valeur en créant des capacités inutilisées.

Il subsiste également des incertitudes quant à la capacité des entreprises qui conçoivent et maintiennent

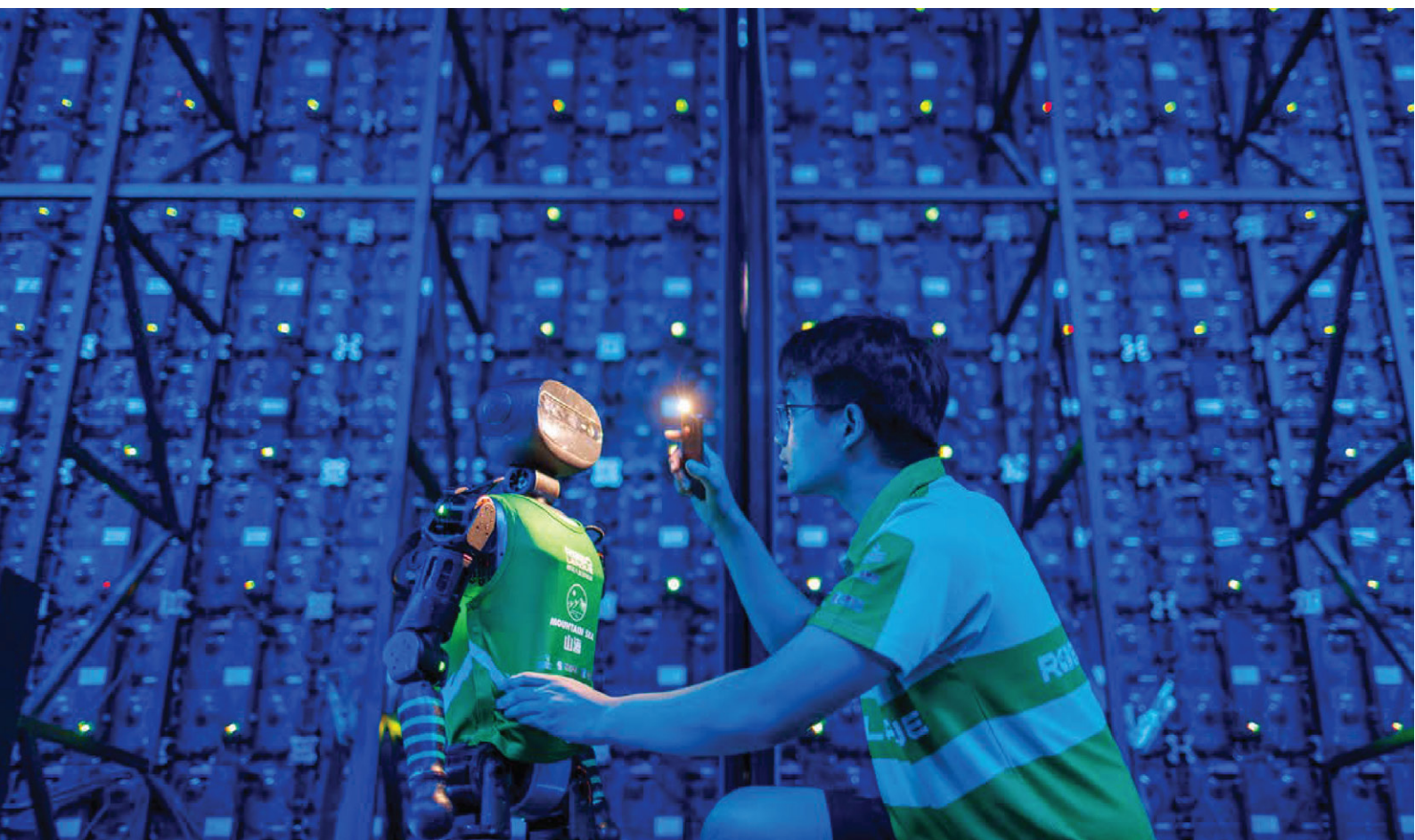
les modèles d'IA à devenir rentables, d'autant plus que certaines d'entre elles ont des besoins de financement plusieurs fois supérieurs à leurs revenus actuels.

L'analyste Josh Han An Xin ajoute ce qui suit à propos de l'un des grands concepteurs de modèles d'IA analysé :

« Si l'entreprise respecte ses engagements en matière de dépenses, je ne vois pas, de façon réaliste, comment ces dépenses pourraient être rentables. »

Pourtant, le fait de rester en retrait comporte aussi un risque de se faire distancer.

« À l'heure actuelle, ajoute Jonathan Tseng, les modèles d'IA continuent de s'améliorer et la production progresse rapidement. Si ces modèles fonctionnent, tout le reste fonctionnera. Prétendre savoir de façon définitive que l'IA n'apportera aucune valeur en se fondant sur d'anciennes données et de vieux modèles équivaut à se fier à l'étude d'un Wright Flyer pour comprendre le transport aérien de masse. »



Contributeurs

Judy Chen
Patrick Graham
Toby Sims
Ben Traynor
**Rédacteurs sur
les placements**

Seb Morton-Clark
Rédacteur en chef

Oliver Godwin-Brown
Concepteur de l'édition

Mark Hamilton
**Chef de la
conception mondiale**

Toby Sims
Chef de production

Renseignements importants

Le présent document est réservé aux investisseurs institutionnels et aux spécialistes en placements et ne doit pas être diffusé au grand public ni être consulté par les investisseurs privés.

Ce document est fourni à titre indicatif seulement et il s'adresse exclusivement à la personne ou à l'entité à qui il est transmis. Il est interdit de le reproduire ou de le transmettre à quiconque sans l'autorisation préalable de Fidelity.

Le contenu de ce document ne constitue pas une distribution, ni une offre ou une sollicitation de recourir aux services de gestion de placement de Fidelity; il ne constitue pas non plus une sollicitation ou une offre d'achat ou de vente de titres dans tout territoire ou pays où une telle distribution ou une telle offre ne sont pas autorisées ou contreviendraient à la législation locale. Fidelity ne prétend pas que ce contenu soit pertinent dans toutes les régions ni que les opérations ou les services qui y sont mentionnés soient disponibles ou appropriés pour la vente ou l'utilisation dans tout pays ou toute juridiction, ou par tout investisseur ou toute contrepartie.

Cette communication ne s'adresse pas aux personnes se trouvant aux États-Unis et ces dernières ne doivent prendre aucune décision en fonction de l'information qu'elle contient. Toute personne ou entité qui consulte cette information le fait de sa propre initiative, s'engage à respecter les lois et les réglementations locales applicables et devrait s'adresser à des conseillers professionnels. Ce document peut contenir de l'information provenant de sociétés qui ne sont pas affiliées à Fidelity (« contenu de tierces parties »). Fidelity n'a pas participé à la préparation, au choix ou à la rédaction de ce contenu de tierces parties et elle n'approuve ni ne recommande cette information, que ce soit de façon explicite ou implicite. Fidelity International n'est pas responsable des erreurs ou omissions relatives à des renseignements précis fournis par des tierces parties.

Fidelity International se rapporte au groupe de sociétés qui constitue l'organisation mondiale de gestion des placements et fournit des produits et des services dans des territoires à l'extérieur de l'Amérique du Nord. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International et le symbole F sont des marques de commerce de FIL Limited. Fidelity ne fait qu'offrir des renseignements sur des produits et services et ne fournit aucun conseil en placement fondé sur la situation personnelle des investisseurs, sauf indication contraire par un cabinet autorisé de façon appropriée, dans une communication officielle avec le client.

Europe : Le présent document est publié par FIL Pensions Management (autorisée et réglementée par la Financial Conduct Authority au Royaume-Uni), FIL (Luxembourg) S.A. (autorisée et supervisée par la CSSF, Commission de surveillance du secteur financier), FIL Gestion (autorisée et supervisée par l'Autorité des marchés financiers, N° GP03-004, 21, avenue Kléber, 75016 Paris) et FIL Investment Switzerland AG.

ÉAU : La succursale du Dubai International Financial Centre (DIFC) de FIL Distributors International Limited est réglementée par la Dubai Financial Services Authority (DFSA) pour l'offre de services d'organisation d'opérations d'investissement seulement. Les communications et les services s'adressent uniquement aux clients professionnels et aux contreparties des marchés. Les personnes autres que les clients professionnels et les contreparties des marchés, comme les clients du secteur de détail, ne sont PAS les destinataires de nos communications ou de nos services. La succursale est établie conformément à la DIFC Companies Law à titre de succursale de FIL Distributors International Limited, dont le numéro d'enregistrement est CL2923 et qui est enregistrée aux Bermudes. FIL Distributors International Limited est autorisée à mener des activités de placement par la Bermuda Monetary Authority.

À Hong Kong, le présent document est publié par FIL Investment Management (Hong Kong) Limited et n'a pas été examiné par la Securities and Future Commission.

À Singapour, FIL Investment Management (Singapore) Limited (numéro d'immatriculation d'entreprise 199006300E) est le représentant juridique de Fidelity International. La Monetary Authority of Singapore n'a pas examiné le présent document/la présente annonce.

À Taiwan, exploitée de façon indépendante par Fidelity Securities Investment Trust Co. (Taiwan) Limited 11F, No 68, Zhongxiao East Road, Section 5, Taipei 110, Taiwan, R.O.C. Numéro du service à la clientèle : 0800-00-9911.

En Corée, le présent document est publié par FIL Asset Management (Korea) Limited. Le présent document n'a pas été examiné par le Financial Supervisory Service; il est destiné aux investisseurs institutionnels et professionnels uniquement, à titre de renseignements généraux.

En Chine, Fidelity China fait référence à FIL Fund Management (China) Company Limited. Les placements comportent des risques. Un mécanisme de séparation des activités est établi entre Fidelity China et les actionnaires. Les actionnaires ne participent pas directement aux investissements et aux opérations concernant les biens du fonds. Le rendement passé n'est pas un indicateur fiable des résultats futurs ni la garantie du rendement du portefeuille géré par Fidelity China.

Au Japon, le présent document est préparé par FIL Investments (Japan) Limited (ci-après appelée « FIJ ») en fonction de données fiables; toutefois, FIJ n'est pas tenue responsable de son exactitude ou de son exhaustivité. Les renseignements contenus dans le présent document sont utiles à la date et à l'heure où le document a été préparé et peuvent changer sans préavis, selon la conjoncture du marché et d'autres conditions. Tous les droits relatifs à ce document, à l'exception des cotes, sont détenus par FIJ et ne devraient en aucun cas être utilisés ou copiés partiellement ou entièrement à quelque fin que ce soit sans autorisation. Ce document vise à fournir des renseignements à titre de référence seulement, mais ne vise pas à recommander ou à solliciter des fonds ou des titres.

À titre indicatif seulement. Ni FIL Limited ni aucun membre du groupe Fidelity n'est autorisé à exercer des activités de gestion de fonds à Brunei, en Indonésie, en Malaisie, en Thaïlande et aux Philippines.

GCT251126GLO



PLACEMENTS INSTITUTIONNELS
FIDELITY CANADA^{MC}

Ce document est publié par Fidelity Investments Canada s.r.i. (« FIC »). Sauf indication contraire, toutes les opinions exprimées sont celles de Fidelity International qui agit à titre de sous-conseiller pour certains mandats et produits de placements institutionnels de FIC.

L'information que contient ce document est fournie à titre indicatif seulement et elle s'adresse exclusivement à la personne ou à l'entité à qui elle est transmise. Il est interdit de reproduire ou de transmettre ce document à quiconque sans l'autorisation préalable de Fidelity.

Le contenu de ce document ne constitue pas une distribution ni une offre ou une sollicitation de recourir aux services de gestion de placement de Fidelity; il ne constitue pas non plus une sollicitation ou une offre d'achat ou de vente de titres dans tout territoire ou pays où une telle distribution ou une telle offre ne sont pas autorisées ou contreviendraient aux lois et règlements régionaux. Fidelity ne prétend pas que ce contenu soit pertinent dans toutes les régions ni que les opérations ou les services qui y sont mentionnés soient disponibles ou appropriés pour la vente ou l'utilisation dans tout pays ou toute juridiction, ou par tout investisseur ou toute contrepartie.

Ce document ne s'adresse pas aux personnes se trouvant aux États-Unis et ces dernières ne doivent prendre aucune décision en fonction de l'information qu'il contient; ce contenu est uniquement destiné aux personnes qui résident dans les territoires où la distribution des fonds correspondants est autorisée, ou dans lesquels cette autorisation n'est pas nécessaire. Fidelity n'est pas habilitée à gérer ou à distribuer des fonds ou des produits de placement aux personnes qui résident en Chine continentale ni à leur fournir des services de gestion ou de conseils en placement. Toute personne ou entité qui consulte cette information le fait de sa propre initiative, s'engage à respecter les lois et les réglementations locales applicables et devrait s'adresser à des conseillers professionnels.

Toute référence dans le présent document à des titres en particulier ne doit pas être interprétée comme une recommandation d'achat ou de vente de ces titres; elle est incluse à titre d'information seulement. Les investisseurs doivent également noter que les opinions exprimées ne sont peut-être plus d'actualité et que Fidelity peut avoir déjà pris des mesures en fonction de celles-ci. Les recherches et les analyses contenues dans le présent document ont été obtenues par Fidelity pour ses propres besoins à titre de gestionnaire de placements et peuvent déjà avoir été utilisées à ces fins. Ce document a été créé par Fidelity International.

Le présent article a été fourni par Fidelity Investments Canada s.r.i. (Fidelity) à titre informatif seulement. Il comprend des exemples d'activités d'investissement durable menées par Fidelity et FIL Limited (Fidelity International) seulement et l'information est à jour au 18 novembre 2025. L'article peut faire référence à des facteurs ESG dont Fidelity et Fidelity International peuvent tenir compte dans le cadre de leur processus de recherche ou de placement. Il ne reflète pas nécessairement l'approche d'une autre société ou de sous-conseillers de Fidelity Investments comme Fidelity Management & Research Company LLC, FIAM LLC, Geode Capital Management, LLC et State Street Global Advisor Ltd, quant à la recherche sur les enjeux ESG, l'intendance et l'investissement durable, de manière spécifique ou générale.

Ce document peut contenir des « énoncés prospectifs » qui reposent sur certaines hypothèses prévisionnelles. Ces énoncés se fondent sur l'information disponible à la date à laquelle ils sont préparés et FIC décline toute obligation de les mettre à jour. Les événements réels sont difficiles à prévoir et peuvent différer des hypothèses. Il est impossible de garantir que les énoncés de nature prévisionnelle, y compris ceux qui présentent des rendements projetés, se concrétiseront, ou que l'état du marché ou les rendements réels ne différeront pas de manière importante ou défavorable de ceux qui sont prévus. Le rendement antérieur n'est pas une indication fiable des résultats futurs.

Ce document peut contenir de l'information provenant de sociétés qui ne sont pas affiliées à Fidelity (« contenu de tierces parties »). Fidelity n'a pas participé à la préparation, au choix ou à la rédaction de ce contenu de tierces parties et elle n'approuve ni ne recommande cette information, que ce soit de façon explicite ou implicite.

Fidelity International se rapporte au groupe de sociétés qui constitue l'organisation mondiale de gestion des placements et fournit des produits et des services dans des territoires à l'extérieur de l'Amérique du Nord. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International et le symbole F sont des marques de commerce de FIL Limited. Fidelity ne fait que transmettre des renseignements sur les produits et services, et ne fournit aucun conseil en placement fondé sur la situation personnelle des investisseurs.